

Texte lu par Jean – Louis Tassin pendant la balade champêtre du 16 mai 2016

La langue française est riche !

Sais – tu que

Le chien aboie quand le cheval hennit

Et que beugle le bœuf et meugle la vache,

L'hirondelle gazouille,

La colombe roucoule et le pinson ramage

Les moineaux piaillent,

Le faisan et l'oie criaillent quand le dindon glousse

La grenouille coasse mais le corbeau croasse et la pie jacasse

Et le chat comme le tigre miaule,

L'éléphant barrit,

L'âne braie, mais le cerf rait

Le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille

La biche brame quand le loup hurle.

Tu sais, bien sûr, tous ces cris – là mais sais – tu ?

Que si le canard nasille, les canards nasillardent !

Que le bouc ou la chèvre chevrote

Que le hibou hulule mais que la chouette, elle chuinte,

Que le paon braille,

Que l'aigle trompète.

Sais – tu ?

Que si la tourterelle roucoule,
Le ramier caracoule et que la bécasse croule,
Que la perdrix cacabe,
Que la cigogne craquette et que si le corbeau croasse,
La corneille corbine et que le lapin glapit quand le lièvre vagit.

Tu sais tout cela ? Bien.

Mais sais – tu ?

Que l'alouette grisolle,

Tu ne le savais pas. Et, peut –être ne sais – tu pas davantage

Que le pivert picasse.

C'est excusable !

Ou que le sanglier grommelle, que le chameau blatère
Et que c'est à cause du chameau que l'on déblatère !
Tu ne sais pas non plus peut –être que la huppe pupule
Et je ne sais pas non plus si on l'appelle en Limousin la pépue parce
Qu'elle pupule ou parce qu'elle fait son nid avec

De la chose qui pue.

Qu'importe ! Mais c'est joli : la huppe pupule !

Et encore sais – tu ?

Que la souris, la petite souris grise : devine ?

La petite souris grise chicote ! oui !

Avoue qu'il serait dommage d'ignorer que la souris chicote et plus
dommage encore de ne pas savoir, que le geai, cajole !